

## "L'école n'est plus pour tous" : son enfant n'a pas d'AVS

Tendance Ouest

Incompréhension, tristesse, colère... Ce sont les sentiments de François Baucher en cette rentrée scolaire 2018. Lundi 3 septembre 2018, le jour de la rentrée, il est allé conduire son enfant à l'école de Montivilliers (Seine-Maritime), avec un doute en tête : son fils aura-t-il, comme prévu, un auxiliaire de vie scolaire (AVS) pour l'aider dans son apprentissage cette année ?

Le petit Adrian est autiste et la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) lui a accordé l'aide d'un AVS 15 heures par semaine. Cette notification a été transmise à ses parents en avril dernier mais à quelques jours de la rentrée, la famille n'avait pas de nouvelles.

### Pas d'AVS, pas d'école

Et François Baucher avait raison de douter. Lundi matin, l'AVS n'était pas là. *"Sur trois AVS qui devaient être présentes à l'école Victor-Hugo de Montivilliers, il n'y en avait aucune"*, raconte le papa. Impossible pour un enfant autiste d'assister à un cours sans cette aide précieuse. Le petit garçon est donc reparti avec son père, qui n'a alors pas pu retenir sa colère :

*"On ne peut pas le laisser en classe sans son AVS, explique-t-il. Un enfant autiste a besoin d'une aide parce qu'il n'est pas toujours attentif, bouge beaucoup donc a besoin de quelqu'un pour le cadrer un peu."*

Depuis lundi 3 septembre, Adrian ne va donc pas à l'école. *"J'ai pris cette décision pour ne pas mettre en difficulté les professeurs. Comment vont-ils faire pour donner des cours aux autres enfants s'ils doivent courir après le mien ? C'est le principe d'un AVS."*

La déception est d'autant plus grande que son enfant était prêt à aller à l'école :

- Adrian ne peut pas aller à l'école car il n'a pas d'auxiliaire de vie scolaire.

Pour François Baucher, le constat est terrible : *"L'école n'est plus pour tous"*.

Les conséquences de ce retard dès le début de l'année peuvent être graves. *"Plus on s'occupera d'un enfant autiste tôt, moins il aura besoin des autres services après"*, souligne le papa.

### Plusieurs enfants concernés

Sur Facebook, sa vidéo a été partagée de nombreuses fois et le père de famille a reçu beaucoup de témoignages, *"malheureusement on n'est pas les seuls, la rentrée scolaire s'est mal faite pour tout le monde"*.

Et pourtant, de l'autre côté, plusieurs AVS se plaignent de ne pas avoir de poste.

## **"Je vais me battre"**

La famille n'a pas d'indication sur le futur de leur enfant à l'école et ne compte donc pas se laisser faire. *"Je vais me battre pour avoir un AVS pour mon fils"*, indique François Baucher, soulignant qu'il travaille sur l'hôpital du Havre et qu'il est prêt à prendre exemple sur [les "perchés"](#), ces hommes et femmes, personnel de l'hôpital psychiatrique Janet, qui s'étaient installés sur le toit des urgences pour obtenir plus de personnel et du matériel. *"Le combat commence."*